

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-54ItemMarie Moret à Roger et Laporte, 16 septembre 1893

Marie Moret à Roger et Laporte, 16 septembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 septembre 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoi de documents et du sommaire pour la composition du numéro d'octobre 1893 du *Devoir* ; demande qu'un exemplaire du journal sorti d'imprimerie soit également adressé à Jules Pascaly au 29, avenue de Tourville à Paris.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieux cités [29, avenue de Tourville, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Nom Roger et Laporte

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-54

Collation 2 p. (20r, 21r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

20. Vous m'avez familièrement
m'adresser le 16 septembre 1893
du Dernier de septembre
aussitôt reçu et avant
Messieurs Roger et Laporte,
il m'a été communiqué

Mais l'honneur de vous confir-
mer ma lettre et mon embi-
di hier.

Je joins ce que vous adresse :

- 1^o Une page bibliographique qui
sera venir à la dernière page
du Dernier d'octobre et occuper
toute cette page, en faisant
réviser, en conséquence les
titres et parties soulignées.

Je mettrai sur épreuve
le prix de l'ouvrage. On ne
l'a pas fixé encore.

- 2^o Le sommaire définitif
du Dernier d'octobre.
Tenez compte pourtant que

M. Pascal nous enverra parcette
un article : Néologie à mettre
avant Petit chose et qui, alors,
naturellement diminuerait
d'autant le roman. Du reste
Néologie n'occuperait main-
tenant qu'une page.

3^o Un morceau de couverture
du Dernier pour la ligne à
ajouter en haut de la 3^e page
de la couverture, - et pour la
correction à faire en bas de la
page 4^e. Là aussi, je porterai
sur épreuve le prix de l'im-
primeur. De mon compte
je Comptant toujours sur
votre vigilance et vos brefs
sains sans le travail, je vous
prie d'acquiescer, Messieurs,
à l'assurance de ma parfaite
considération

Marie Godin

Retournez, s'il vous plaît.

21

M. Vous avez bien voulu
m'adresser un exemplaire
du Dernier de septembre
aussitôt tirage et avant
l'expédition en ballot;
il avait été convenu
que vous en adresseriez
aussi un à M. Pascaly
29 avenue de Tourville,
Paris. Or, M. Pascaly
n'en a pas reçu.

Je vous serais obligée
de me veiller à ce qu'à
l'avenir on n'oublie pas
de lui adresser un exem-
plaire en même temps
qu'à moi.

Un japon beau, léger,
surtout des poignées, très chaud
et léger, intérieur gluche,

Quise Familistère
Paris le 16 septembre 1893

Après je vous prie
Messieurs Offroy & Co,

Il a l'honneur de vous
confirmer ma lettre du 13^{or}
et de vous informer que
j'envoie, ce jour, à M. Jules
Pascaly, 29 avenue de Tourville,
Paris, le chèque n° 4113698
chargé de trois cents francs
sur le crédit de mon compte
chez vous.

Veillez y faire bon
accueil et agréer je vous
prie, Messieurs, l'assurance
de toute ma considération

Marie Gaden